



## Le Journal Pas Si Intime de Sylh sur le Net

29 Avril 2003

23h29 --

De retour, je souffle. D'abord ce congres a Nice, l'EGS, plus de 13.000 participants, p'tite Sylh qui fait sa presentation sur ses sols polonais, il manque un bout d'ecran, bon, tant pis. Le gout des allemands pour les *pires* restos pour touristes, pseudo-pizzerias offrant un choix deplorabile. Heureusement qu'il y a l'Hippopotamus et sa bavette (avec une sauce a l'echalotte, certes moins bonne que celle de Maman, neanmoins sauce a l'echalotte), ou de charmants jeunes hommes prenant en pitie m'a solitude m'offrirent aimablement un verre de vin ; et puis ce bar de la vieille ville au look zebre, dans lequel les toilettes sont si confortables qu'on y resterait bien pour lire les revues qui y sont empilees ; et le 22 Septembre -deja le nom me plait-, resto simple, copieux et bon enfant, sans prise de tete pour touristes, encombre d'une faune locale, et tout pres de l'happy hour biere jusqu'a 19h (pour attendre qu'une table se libere)...

Quelques contacts interessants, un peu de genre-je-suis-une-thesarde-modele, de beaux posters montrant enfin ce qu'est vraiment la science, et puis un papier en perspective (deadline de manifestation pour faire partie de l'issue speciale : le 2 mai, glups, c'est dans 3 jours, damned il faut que je trouve un titre).

Ah, et le mieux, la pluie ayant suspendu ses pleurs obstines durant un apres-midi : faire du roller sur la Prom' avec le Directeur Technique du Departement d'Etudes Spatiales de l'Institut de Physique du Globe de

Paris ! La classe. Meme si je suis plus forte en rollers que lui. Meme si moi je ne suis pas tombee le c\*\* par terre apres avoir pique tous les smarties. Ouuuuups... Non, je n'ai rien dit.

Mais bref. Court sejour a Tuebingen, avais-je deja dit, je reste zen, ce n'est qu'un passage, je me soigne, je vais meme chez le docteur, tiens. Ouf, pour une fois que j'ai un alibi pour lui extorquer du spray pour mon asthme. C'est moins bon que la ventoline, mais c'est deja ca. Pff, des antibiotics. Il va falloir que je me sente coupable quand je boirai de l'alcool, moi maintenant. C'est malin, ca. Heureusement que je suis raisonnable.

23h51—

M'eneeeeeeeeeerve ! Pauvre utilisation d'arguments debiles pour justifier un retard de plus d'une heure, et je m'en *fous*, je suis fatigee, je voulais juste parler, de...  
...pas du ski, non. Du retour a Tuebingen (ma vie n'est qu'une succession de retours !) apres mes vacances pascales, entamees en compagnie d'une bande joyeux drilles dans un truc genre refuge non garde, en pleine montagne (montee sac a dos au dos, s'il vous plait), et poursuivie au sein de certains parents a *lui*, cousine et des p'tits bouts de chou... Rendez-vous compte ! J'ai fait le canard, mange des aiguilles de pin, paye des taxes aux portes, tout ca. J'ai achete des skis, suis tombee en schuss avec la mome entre mes jambes (mais ca l'a fait rire, alors ca va), mange des salades de pissenlit, oseille sauvage et plantain (ca, c'est vrai ; pas comme le coup des aiguilles de pin), meme du gratin aux fleurs de pissenlit, c'etait bon. Et j'ai skie, aussi, dans de la bonne vieille neige de printemps sous un soleil genereux.

Aaaah je m'egare encore. Pas du ski, disais-je. Ni des petits hetres que j'ai arraches a leur terre rocailleuse pour leur faire partager dorenavant mon exil. Je vais essaye de les aimer, malgre la douleur lancinante causee par la perte de mon tres cher hetre pyreneen ; pour une photo et un topo de oh-combien-il-etait-beau, c'est [ici](#), mais mon defunt hetre cheri ser a jamais irremplacable. Meme si je vais aimer son frere au tronc deja tortueux. Frere aine. Ou ce qu'il aurait pu devenir, lui ? Chuuuuut Loleuh Sylh, reprends-toi, n'y songe plus. Le passe est le passe.

Je tremble pour le futur, qui fera que notre present sera un jour passe. Mon coeur se serre deja a tant d'ineluctabilite.

Mais je voulais parler de l'explosion de vert, en quittant donc les montagnes et revenant dans mes collines. Halluciant. Je crois que ce que j'aime, ce ne sont pas les saisons, mais plutot bien les transitions, comme ici le printemps qui tend sa seve vers l'ete. Le jaune des forsythias, des tulipes, des pissenlits, vacille deja sous l'invasion des fleurs de sureau, de la vague blanche et fragiles des corolles de muguet, des lilas entetants. Autre echelle que la timide percee des crocus et des soldanelles sur les pentes autrichiennes ! Ici, je ne reconnais plus rien, tout est trop immense, trop joyeux, trop exuberant. Le jardin (si l'on exclut les pensees souffrant de secheresse pusiqu'elles ont eu droit a la chaleur mais pas a la pluie, en mon absence) fourmille (de fourmis aussi, d'ailleurs), vibre, ondule, la menthe s'impose, les haies se remplument, ouf nous pourrons alors echapper au regard des voisins, qui ne manqueront pas de nous faire sentir notre incorrection lorsque les pissenlits deviendront les boules blanches comme celles esseees au vent par Madame Larousse.

Oui *O tempora o mores*, celle du petit Larousse edition 1982, soigneusement subtilise lors de mon depart en Teutonie. *O tempora o mores* sera le them de la suite du paragraphe. Au sol, une poussiere jaune pale, crayeuse, accumulee par les caprices d'Eole dans quelques recoins, flaques. Engluant les pare-brise. Mon esprit s'envole encore, oh, ce n'est pas tres dur apres le Grand Crohot, immense turquoise d'un cote, et mer d'un vert sombre de l'autre. Les pins envoient leur pollen a tout va, a tout vent, coup d'essai, coup de maitre puisque je revasse betement a la vue de cette omnipresente pellicule, ah ma jeunesse doree... Vous en souvenez-vous, comperes de debaucheuuuuh compagnons d'etudes ? Apres mars et ses ondees, lorsque le ciel se faisait trop bleu, le ciel trop chaud, nous filions, filions, a travers la masse de la foret landaise, les cheveux pollinises, les narines envahies de cette douce odeur pisseuse, miel, seve, resine.

Les parfums se font entetants, ici aussi, maintenant, a l'approche de la nuit. Les fleurs chauffees par le soleil semblent enfin reprendre leur souffle, oser jouer -5 minutes- la vedette. Velo, air frais. Arrivee sur le plateau de Pfrondorf, les fermes, dont leurs inspirees proprietaires, n'ecoutant que leur instinct seculaire, ont entrepris d'epandre avec application le fumier sur leurs champs. Je fronce le nez. C'est du rapport de stage, ca. Premiere annee, empestant jour apres jour la brebis (moi qui n'aimais pas l'agneau, quel supplice), m'evadant dans "Dune" en jouant nonchalemment a la bergere assise dans son champ, nourrissant 124 au biberon... Ah le temps de Ledas !

... Elle s'egare, hein :).

Elle en a meme perdu son fil.

Je crois donc que je vais aller me coucher, la. Et que je ne m'etendrai pas sur l'horreur de mon WG en rentrant de vacances. Oui je sais, je n'avais qu'a pas partir. Mais quand meme. Benjamin y est un *invite*, pas un *membre*, donc, il serait peut-etre bon que je lui inculque un truc : res-pect des affaires d'autrui. Pas laisser s'encrasser ma super theiere. Vider le gelbe Sack (emballages) quand il deborde. Reparer la poubelle quand on la casse. Pas laisser moisir des pates au frigo. Pas voler mon gros bol (meme si mon bol cheri, pressentant l'affaire, je l'avais cache, yark. Avec mon bol de Louisianne). Pas utiliser le telephone sans s'enquerir avant si ca ne nous derange pas. Pas prendre mes tisanes "Saveurs du soir" qu'il faut que j'importe a chaque fois, parce que menthe-reglisse, ouh la y connaissent pas ici. Racheter du cafe, de l'huile, quand on les finit. Vider les cendriers. Ne pas laisser crever les plantes du salon lorsqu'on a dit que oui, on s'en occuperait. Pauvre hibiscus, tiens. Pas prendre mon velo en douce, genre je ne m'en apercevrai pas.

Suis-je maniaque ? SUI S-JE MANI AQUE ??? Bon, la, c'est a moopsy, llyby, colt, Marie, mimi, Tifouille, Bounoume, Nico, de repondre. Z'avez deja vu ma maison, elle est bien, hein ? Dommage que grumblgrumblgrumbl Benjamin s'y croie tout permis *dans mon dos*

en plus. Ah parce que quand je suis la ca va a peu pres, pas de the stagnant, juste je-te-prends-ta-tisane-sans-te-le-dre-tu-me-vois-pas, juste des bouteilles qui traident ici et la... Le je-m'en-foutisme prend bien sur toute son ampleur quand monsieur et sa donzelle encore pire a les coudees franches.

Mais chuuuuuut je suis en train de m'aigrir, la.

C'est ce que j'expliquais a HCl l'autre jour, le coup de la froide aigritude.

Ah oui, et il faut qu'on trouve un nouveau coloc', aussi. On a deja econduit un goujat, diplomatiquement bien sur, d'un commun accord. Enifn bon, c'est sur que s//rentre a 23h15, pour passer des coups de fil aux candidats potentiels, c'est un peu limite.

D'autant que le telephone ne marche pas. Pas de ma faute, moi, s'ils sont infichus de me prelever 35,14 euros sur mon compte !!! Style on n'aurait pas paye. (Enfin la ca m'arrange bien au fond pour le coup de Benji et sa pouffe) (ouh la vilaine Sylh, modere donc ton langage). Bon allez c'est paye, z'ont pas interet a m'embeter plus longtemps.

Et clin d'oeil a [Adln](#) (merci) et llby, je ne sais plus pourquoi, mais elle m'a fait sourire elle aussi, hier, et aujourd'hui, et aussi sourire special a Yannou l'exile kosovar et son concert de poules, et Mag l'afghane et sa verve inimitable, vas-y Mag, laisse pas les mechants commandeurs te regarder de haut !

C'etait la partie dedicace du mail global :), de toutes facons si ca se trouve ils ne la liront pas, de toutes facons boouuuuh personne ne me lit jamais, personne ne m'ecrit dans mon livre d'or, et puis des mails non plus d'ailleurs, je reponds pourtant ; en retard mais je reponds ! Argh j'ai laisse s'etioler trop de contacts, mais j'le f'rai plus, je l'jure ! Mais en attendant : bououououh... /me triste.

 Sylh